

> FRANÇAIS

Langage oral

L'oral dans les disciplines

Une restitution de texte

Objet de la ressource

Une restitution de texte, ce que Henri Bassis appelait une « re-création », inspirée de la démarche initiée par le GFEN.

Présentation

Dans cette classe de CM2, au mois de décembre, les élèves ont un défi à relever : restituer au mot près un texte poétique après l'avoir écouté seulement deux fois.

La restitution du texte entendu constitue une recherche dynamique menée avec les élèves pour redonner vie à l'œuvre. Pour restituer un texte, qui n'est pas le sien, il s'agit de mettre en travail les rimes, le rythme, la langue, pour jouer avec les mots et s'approprier des formes de langue produites par autrui.

Les élèves font connaissance avec le texte, ils s'en imprègnent, le comprennent et le mémorisent en restituant le texte.

Enjeux et problématiques :

Un texte poétique permet de familiariser les élèves avec un rapport au langage et au monde particulier.

Un dialogue permanent s'instaure entre les élèves, entre les élèves et l'enseignant, un va-et-vient entre la mémoire et la réalité du texte.

Il s'agit d'une situation-problème dans laquelle l'hétérogénéité est un atout : c'est grâce aux différentes capacités des uns et des autres (écoute, sensibilité, compréhension, mémorisation, connaissances lexicales et grammaticales) que le groupe-classe parvient à échafauder le(s) sens du texte et à le recréer ensemble.

Les échanges entre élèves permettent d'interroger les liens entre forme et sens d'un texte littéraire, pour améliorer la compréhension fine de tous, mémoriser des structures langagières et fédérer le groupe-classe.

La restitution d'un texte permet de réinvestir des structures, du vocabulaire entendu, en prenant appui sur les savoirs linguistiques mobilisés pour l'exercice.

Exemple de séance

Tâche

Restituer mot pour mot un texte écouté deux fois.

Objectifs

- comprendre un récit poétique en questionnant les liens entre forme et sens du texte
- doter les élèves d'une culture littéraire
- enrichir leur mode d'expression
- étoffer leur vocabulaire
- appréhender des nuances et des précisions de la langue
- fixer la compréhension d'un texte pour le mémoriser
- comprendre que cette élaboration ne peut se faire que collectivement

Durée

Une séance de 45 minutes.

Étapes de la séance

1) Annonce du projet

« Après seulement deux lectures de ce texte, vous devrez dicter le texte intégralement du premier mot au point final. Je vous garantis que vous allez y arriver car c'est ensemble que vous allez relever le défi. »

2) Première lecture du texte et premiers échanges

- Première lecture du texte lentement, avec des temps de respiration pour que des images aient le temps de se former pour chacun. Ce temps de lecture est très intense, les élèves sont très attentifs et essaient de retenir le texte le plus loin possible.
- Échanges pour restituer l'immédiatement perçu et gardé en mémoire : liste d'images, les relances de l'enseignant visent à faire en sorte que les élèves épuisent leur réservoir d'images en prenant appui sur les évocations des uns et des autres.

3) Deuxième lecture avec question préalable et échanges

Deuxième lecture avec question préalable afin d'affiner la compréhension des implicites du texte. Les lecteurs sont à l'affût des mots qui leur manquent, des liens possibles à concrétiser. Cette deuxième écoute est un moment d'élaboration individuelle intense où chacun se réapproprie le texte en prenant appui sur la première lecture et les premiers échanges.

Second temps d'échanges.

Si nécessaire, une troisième lecture peut être engagée.

4) Restitution du texte par les élèves

Les élèves restituent le texte.

Rôle de l'enseignant : organiser les échanges en cas de doute ou de désaccord.

Lorsque le texte est intégralement reconstruit, il est important de montrer que le défi a été relevé et le pari gagné.

Texte choisi

La chair chaude des mots de Raymond Queneau

Prends ces mots dans tes mains et sens leurs pieds agiles
 Et sens leur cœur qui bat comme celui d'un chien
 Caresse donc leur poil pour qu'ils restent tranquilles
 Mets-les sur tes genoux pour qu'ils ne disent rien
 Une niche de sons devenus inutiles
 Abrite des rongeurs l'ordre académicien
 Rustiques on les dit mais les mots sont fragiles
 Et leur mort bien souvent de trop s'essouffler vient
 Alors on les dispose en de grands cimetières
 Que les esprits fripons nomment des dictionnaires
 Et les penseurs chagrins des alphadécédets
 Mais à quoi bon pleurer sur des faits si primaires
 Si simples éloquents connus élémentaires
 Prends ces mots dans tes mains et vois comme ils sont faits

Consulter la vidéo :
[Restitution de texte.](#)

Version courte



Consulter la vidéo :
[Restitution de texte.](#)

Version longue



Vidéos

[Version courte](#) : 5'24

[Version longue](#) : 17'12

Séance analysée

Quelques remarques

Tous les élèves de la classe sont présents, y compris deux élèves allophones, scolarisés également en UPE2A.

Ont été conservés au montage les plans donnant à voir la structure de la séance et les relances possibles de l'enseignant.

Le texte choisi est volontairement résistant pour qu'il s'agisse réellement d'un problème à résoudre : sujet abstrait, lexique complexe, références culturelles méconnues des élèves.

Lectures du texte et échanges

La première lecture détermine la séance : elle est lente et articulée et doit permettre les premiers repérages de mots, de structure, de rimes, d'où la solennité du moment.

Les élèves ont tendance à vouloir mémoriser le texte le plus possible. Or c'est en comprenant ce qui est dit et en repérant les caractéristiques du texte qu'ils parviendront à le restituer, non en essayant de retenir chacun des mots sans faire de lien.

La première question qui suit la lecture du texte est volontairement ouverte, l'objectif étant d'amener les élèves à exprimer tout ce qu'ils ont perçu du texte et de les aider à lier tous les éléments entre eux pour échafauder son sens – brainstorming organisé par les relances de l'enseignant, notamment :

- champs lexical (ici celui du chien pour aider les élèves à comprendre la métaphore utilisée par l'écrivain) en recentrant sur le texte (la fonction de la niche dans ce texte en particulier) ;
- recherche de synonymes pour que les élèves parviennent aux mots choisis par Raymond Queneau (cette exigence est explicitée) ;
- recours aux catégories grammaticales (les élèves s'appuient sur les affichages de la classe) ;
- repérage des mots ou expressions difficiles/surprenantes pour situer les enjeux de la seconde lecture.

Les échanges qui suivent la seconde lecture permettent de répondre aux questions posées préalablement.

Restitution du texte par les élèves

L'enseignant n'intervient que pour aider les élèves à préciser leurs formulations afin de parvenir aux mots justes et à se repérer dans la structure du texte (l'enseignant est le seul à avoir une vue d'ensemble du texte).

Ne sont notées au tableau que les formulations exactes. Lorsque des mots ne sont pas trouvés, il est plus simple de les laisser de côté et d'y revenir plus tard, afin de ne pas perdre la dynamique du groupe, d'où l'importance de les matérialiser par des traits.

Lorsqu'un élève trouve un mot, l'enseignant essaie de lui faire reformuler la phrase afin de vérifier que la syntaxe est celle choisie par l'auteur du texte.

Tous les essais sont valorisés. Ainsi quand un élève dit le mot « vient » alors que le mot attendu est « bien », il ne se réfère ni au sens du texte, ni à la classe grammaticale attendue. Pourtant, parce qu'il s'est appuyé sur les sonorités de la langue, il permet à la classe de trouver le mot exact.

Bilan réflexif

Le bilan est essentiel : il permet aux élèves d'aller au-delà du défi réalisé pour en percevoir ses enjeux, notamment le fait que c'est grâce à la participation de tous que ce texte a pu être recréé, d'où l'intérêt de prendre en compte chaque proposition, y compris celles qui sont erronées.

Conseils de mise en œuvre

Le rôle de l'enseignant

- Étudier le texte proposé, l'analyser finement afin d'identifier ce que les élèves doivent absolument repérer pour accéder progressivement au sens profond du texte.
- Relancer les élèves pour qu'ils épuisent tout ce qu'ils ont perçu du texte, et qu'ils continuent de s'interroger sur le texte en repérant ce qui leur manque.
- Faire circuler la parole, et montrer aux élèves que la participation de tous est nécessaire.
- Rappeler tout au long de l'activité à la fois le défi à réaliser, et la confiance absolue dans les capacités des élèves à réussir afin de mobiliser les élèves tout au long de la séance.
- Procéder à un bilan réflexif en fin de séance afin d'aider les élèves à comprendre les enjeux de l'activité.

Le choix d'un texte difficile pour amener les élèves à dépasser leurs limites

Les textes poétiques, les chansons et les légendes se prêtent facilement à ce genre de travail :

- choisir un texte qui soit à la fois résistant (c'est à dire dont le(s) sens est sujet à interprétation), mais dont la structure est facilement identifiable à l'oral, ou qui contient des répétitions, un rythme, des rimes ou des assonances ;
- plus le nombre d'adverbes, de conjonctions, de prépositions est grand, plus il sera difficile aux élèves de relever le défi. À l'inverse, plus les mots sont porteurs de sens pour les élèves, plus facilement le texte sera retrouvé au mot près.

L'exigence absolue pour la reconstitution mot pour mot du texte

- Lors de la restitution collective, écrire au fur et à mesure les propositions des élèves, si possible de manière linéaire, en aidant les élèves à partir de leurs reformulations pour accéder à la forme exacte du texte, en prenant appui sur le lexique, les structures syntaxiques, les connaissances grammaticales des élèves.
- Valoriser tous les essais, c'est en tâtonnant que les élèves vont réussir.

La confiance absolue dans leurs potentialités

Bien qu'essentiellement orales, rythmer les différentes étapes de la séance en rendant explicite aux élèves le rôle de chacune d'elles afin de maintenir leur mobilisation.

Restituer collectivement le texte permet à tous de prendre appui sur ce que chacun a dit, à chacun d'oser prendre la parole par lui-même.

Par sa capacité à fédérer le groupe-classe, l'écoute entre les uns et les autres étant indispensable pour réussir, cette situation d'apprentissage est à mettre en œuvre lorsqu'on éprouve particulièrement le besoin d'aider les élèves à retrouver entre eux une qualité d'écoute, comme par exemple dès les premiers jours de l'année scolaire et au début de chaque période.

Index

Restitution : activité visant à retrouver mot pour mot un texte lu ou entendu plusieurs fois.

Progressivité/Évaluations

Progressivité

Tous les cycles peuvent être concernés par cette démarche.

Au fur et à mesure (de l'année, du cycle), les textes proposés seront plus longs, et/ou plus complexes (poèmes en prose, extrait de dialogues, de documentaires, etc.). Elle peut également être mise en œuvre avec des textes en langue vivante étrangère.

Évaluations

Évaluation immédiate : les élèves ont-ils réussi à restituer le texte ?

Évaluation formative : en quoi chaque élève parvient-il à mieux s'approprier le texte, et à transférer ce questionnement sur le choix des mots et de la syntaxe lors de ses propres rédactions ?

Évaluation sommative : meilleure qualité de mémorisation et d'interprétation du texte.

Évaluation du dispositif : meilleure écoute entre les élèves, meilleure compréhension du statut de l'erreur.

Retrouvez Éduscol sur

